

PRIX DE L'ABONNEMENT

— JOURNAL DU CANADA

CANADA (Un an) \$3.00
— (Six mois) 1.50
— (Trois mois) 1.00ANGLAIS (Un an) \$4.00
— (Six mois) 2.00
— (Trois mois) 1.00FRANCOIS (Un an) \$4.00
— (Six mois) 2.00
— (Trois mois) 1.00

JOURNAL DES CAMPAGNES

Par an... \$1.00
Pour la France... 1.50

THOMAS CHAPPAIS, Directeur-Propriétaire.

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CHASSE L'INJUSTICE ET L'INJUSTICE

11 & 13, RUE BUADE, Québec.

LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur.

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes :

Six lignes et au-dessous... 30 cts

Pour chaque insertion subséquente... 12 cts

Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion et de 5, 7, 6 et 5 centimes pour les annonces subséquentes.

Réclames : 20 centimes la ligne.

Feuilleton du COURRIER du CANADA

14 JUILLET 1893.—No 39

LA

MORT D'UN FORÇAT

(Suite)

— Il est sans doute à l'étranger, disaient les autres.

Le père et la mère Beauregard et François Dugast vivaient, pendant ce temps, dans une profonde anxiété, car ils pensaient qu'avec un tel acharnement, aucun indice n'échapperait à la justice.

Au mois de septembre, poussé par une nouvelle lettre de M. le procureur impérial, M. Dambé fit faire une visite domiciliaire au logis des Beauregard.

Mais on ne trouva rien.

Le soir, il s'en alla, désolé, chez M. Tuloup, et lui conta ses mésaventures.

— Vous cherchez mal, dit celui-ci, avec un mauvais rire. Si c'était moi.

Le juge de paix, surpris, releva la tête.

— Si c'était vous ?... Que voulez-vous dire ?

— Je veux dire que si j'étais à votre place, je chercherais ailleurs.

— Où ?

— Du côté de la Fréasie.

A ce mot, la figure de M. le juge de paix s'altéra profondément : ses sourcils s'élevèrent, ses yeux s'agrandirent, ses narines se pincèrent, sa bouche s'ouvrit toute rouge, ses épaules et ses mains éprouvèrent un mouvement subit, et sa canne lui chappa.

Mais il ne dit rien. Il ne murmura pas une parole, et, tout entier à son affaire, admirant l'astuce de son gendre, et comprenant tout le parti qu'il pouvait tirer de l'observation qui lui était faite, il courut comme un trait jusqu'à la poste et enjoignit au directeur de l'avertir sitôt qu'une lettre arriverait à l'adresse des Dugast, le père, la mère et la fille. Puis il donna ordre de surveiller la Fréasie, et attendit l'effet de ses instructions.

L'automne commençait à percer sous l'été. Déjà les feuilles vertes avaient leurs extrémités jaunies. La vigne vierge qui meurt plus vite que les autres plantes, montrait déjà son feuillage empourpré.

Tous les oiseaux du passage avaient fui vers de plus chaudes contrées. Il y avait déjà longtemps que le coucou, le rossignol, le loriot étaient partis. Mais la tourterelle elle-même et la caille s'apprêtaient à quitter nos climats.

Il ne restait plus que l'hirondelle, mais déjà les hirondelles s'assemblaient et s'apprêtaient à regagner le Midi.

François Dugast, qui aimait ces beautés plus sombres de la nature, parce qu'elles répondaient mieux sans doute à l'état de son âme, était assise sous la charnière de la Fréasie, et écoutait le vent siffler dans les grands chênes. Sa pensée la ramenait toujours au drame du 25 mai, et elle suppliait Dieu de secourir son fiancé et de ne pas permettre que l'asile où il se cachait fût découvert.

Déjà le soleil se couchait et les ombres du soir commençaient à se répandre lorsque la jeune fille vit avec surprise deux hommes déboucher le chemin.

L'un d'eux était M. Dambé, juge de paix solennellement habillé de sa redingote boutonnée et d'une cravate blanche l'autre était le brigadier de gendarmerie Lutscher.

François se leva, droite, et put à peine répondre au salut des deux personnages.

— M. Dambé ôta son chapeau : — Mademoiselle, dit-il, j'ai quelque chose à vous remettre, mais seulement devant vos parents.

— Ils sont à la maison, murmura François, interdite et stupéfaite.

M. Dambé, qui avait hâte d'arriver à son but, se dirigea à pas pressés vers la Fréasie. François et Lutscher le suivirent jusqu'à la salle où se trouvaient M. et Mme Dugast.

Ces derniers, très effrayés par l'arrivée soudaine du magistrat et du gendarme, et pensant bien que leur présence de-

CE QUE VEUT LA FRANCE

Ma foi, je vous avoue que je ne serais pas fâché quand les hommes politiques restèrent un peu tranquilles le dimanche. Jamais les mineurs de Carmaux ne sauront ce que mes abonnés m'en ont voulu d'avoir pris parti pour eux. Le discours de Constans a été pour moi le pendant de la grève de Carmaux. Que de lettres ! Les uns approuvant, les autres blâmant.

Voilà un très aimable confrère, M. Jean Lavigne, directeur du *Journal de Saône-et-Loire*, qui, en termes bienveillants encore mais vaguement irrités, m'interpelle et me dit : " Expliquez-vous ! "

L'explication est fort simple. Le journaliste politique suit la ligne de conduite d'un parti, il n'en bouge pas, il arrange les faits à sa façon ; il nie l'évidence au besoin ; moi, je ne suis pas un journaliste politique, je suis un historien social qui traduit les impressions du public, je continue et je vulgarise dans le journal l'œuvre du jour.

Je ne force personne à être de mon avis ; j'offre simplement aux lecteurs un thème d'études, un motif à pensées et à réflexions.

Presque seul dans la presse, je permets aux ouvriers de chemins de fer exploités par les puissantes Compagnies de parler au public, de faire entendre leurs protestations. Si Rothschild répondait à leurs affirmations, je publierais sa lettre, même sans y être obligé par la loi.

J'aime de tout mon cœur les bouchers de la Villette qui ont été nos défenseurs de la première heure, mais je ne puis refuser à mon ami Séverin de constater que la viande qui se paye si cher à l'aris est à vil prix dans les départements. Un correspondant m'écrit qu'en ce moment la viande sur pied et en foire vaut quinze et vingt centimes la livre dans les montagnes de l'Auvergne. Le cultivateur désemparé d'impôts et qui ne peut arriver à vivre de son travail a le droit de gémir comme les bouchers de la Villette le feraient s'ils étaient en pareil cas.

Les articles que j'ai consacrés au discours de Toulouse appartiennent au même ordre d'idées : c'est une page d'analyse sociale.

Au fond, le pays, guidé par une sorte d'instinct, va toujours à l'homme qui correspond à son désir immédiat, à la conception qu'il a présentement des choses. Le hasard dans ces aventures a moins de part qu'on ne le croit.

En 1890, la France était pleine d'ardeurs sanguines et de martialité dépourvue ; elle a pris un petit Corse maigre, un chef de soldats qui était toujours à cheval et qui dînait en un quart d'heure.

En 1891, elle en avait assez de la guerre ; elle a acclamé un homme qui était polaire, qui cachait sous des gilets ses jambes gonflées et qui ne connaissait d'autre plaisir que la table et la lecture d'Horne.

En 1890, les jeunes généraux dont Napoléon devait faire des maréchaux auraient désiré un souverain qui se serait fait promener à travers ses appartements dans une petite voiture à roulettes. En 1891, ils entouraient avec vénération ce véhicule qui n'avait rien d'épique en se disant : " C'est bien le diable si cet homme qui ne peut pas marcher nous emmène une seconde fois au fond de la Russie pour y voir mourir trente mille hommes en une nuit... "

En ce moment, la France a un double désir : à l'intérieur, elle voudrait avoir la paix religieuse, elle débarrassée de ces éternelles querelles qui fatiguent tout le monde à l'extérieur, elle voudrait cesser d'être la vassale et l'esclave de l'Angleterre comme elle l'a été jusqu'ici avec les Freycinet, les Ribot et les Waddington ; elle voudrait voir conclure définitivement cette alliance russe qui nous rendrait notre place en Europe.

Les Antisémites n'ont besoin que de la liberté de la Presse pour rendre très rapidement la France entièrement antisémite, pour convertir le pays à leurs idées en montrant à chacun comment matériellement et moralement, il est victime du système juif.

Si Constans s'avise de vouloir devenir, comme on le prétend, l'homme des Juifs, ou essaie de faire la réaction contre les syndicats ouvriers au nom de la Bourgeoisie exploitée, comme le craint Thibaud, il sera balayé comme un fétu. S'il ne touche pas aux libertés acquises, s'il laisse se développer paisiblement sous la surveillance des gardiens de la paix chargés de l'ordre dans la rue, les forces qui constitueront l'Avenir, à la fois chancelantes pour rester plus longtemps qu'on ne croit au ministère. Le jour des socialistes et des Antisémites, qui comprennent le socialisme à leur façon, n'est pas encore arrivé. Ils sont trop avancés déjà pour qu'on puisse les arrêter, ils ne sont pas encore en état d'appliquer leurs idées.

Voilà sous quels traits, à mon avis, la France se représente l'homme de demain. Quant à la question de moralité, elle n'en a cure. C'est très triste, mais c'est comme cela. La chambre actuelle, dont le ministre Dupuy a eu le triste courage de faire l'éloge à Albi, a pourri provi-

soirement la nation dans son cœur et dans son cerveau. Quelle importance voulez-vous qu'ait la question de moralité dans un pays où l'on élit Tassin et où l'on aurait réélu Baillout s'il n'avait pas été condamné ?

Voyez plutôt ce qui s'est passé dans le bureau où l'on a discuté la proposition de M. Pierre Richard, tendant à faire restituer à Rouvier l'argent qu'il avait reçu de Vlasto. Il y avait là un Radical, c'est-à-dire un homme qui doit être radicalement honnête, M. Loup ; il y avait un Socialiste politique, M. Jaurès, l'élé de Carmaux. Ce Jaurès, parait-il, était un véritable morle blanc, à ce qu'affirmerait Barrès. Enfin, il y avait l'ancien leader du parti boulangiste, M. Laguerre.

Le Radical a fini par voter pour Rouvier et contre la restitution. Le Socialiste, qui s'était fait nommer dans son bureau comme favorable à la proposition de Pierre Richard, a eu soin de ne pas paraître dans la commission le jour du vote. Quant à Laguerre, il a voté bravement en faveur du chèque.

Cet argent de Vlasto, au dire de Rouvier, aurait été une arme de guerre contre le Boulangisme. Connaissiez-vous quelque chose de plus cynique que la conduite de cet ancien boulangiste qui approuve qu'on ait dépouillé les malheureux actionnaires du Panama pour combattre la cause qu'il servait ?

Voilà le joli ministre de la Justice que nous aurions eu, si le Boulangisme avait triomphé ! Les braves gens, les gens de cœur qui se sont dévoués, qui ont cru sincèrement au Boulangisme comme à un moyen de délivrer leur pays, assistent navrés à ces spectacles, et le mépris leur monte aux lèvres ; ils se disent : " Autant Constans ! "

Mon seul tort a été de faire ce que j'ai toujours fait, et de montrer la situation telle qu'elle m'apparaissait.

C'est à mon tour de dire à mon excellent confrère Jean Lavigne : " Que voulez-vous ? En quoi espérez-vous ? Expliquez-vous ! "

La France conservatrice ne recommandera pas de longtemps ce qu'elle a fait en 1885. Elle avait envoyé 210 députés à la Chambre ; il y avait, je crois, un écart de 500,000 voix entre la majorité et le parti qui était fort minime. Qu'on fait les 210 députés pour lesquels les pauvres électeurs s'étaient donné tant de mal ? Ils ont commencé par se laisser décimer par les invalidités, et ils n'ont été absolument utiles à rien pendant le reste de la législature.

Quelle occasion fut plus belle que le Panama pour essayer un dernier effort, pour tenter un appel suprême à la conscience du pays ! Les Droitiers n'avaient qu'à donner leur démission en masse et à dire au peuple : " Voilà ce que les Francs Maçons et les Juifs ont fait de la France... Voulez-vous continuer à vivre dans cette honte ? "

Les députés de la Droite n'ont pas bougé, ils ont laissé le pays se rendre au parti qui s'est dit : " Si les Chiquards se tirent d'affaire, c'est qu'ils sont décidément très forts ; votons pour eux ! "

Edouard Drumont

LETTRE D'ESPAGNE

Madrid, 25 juin 1893.

L'attentat contre M. Canovas — Effondrement d'un cirque — Amusements funèbres. — L'élection de M. Ramon Nocedal. — L'agitation commerciale. — Le monument de la reine Christine.

Vous apprendrez bientôt, sans doute, que si le passé des choses graves en Espagne ; mais, pour aujourd'hui, je réserve ce point délicat et je suis le courant de l'opinion, en vous parlant tout d'abord des attentats et accidents qui, à quelques heures de distance, viennent de secouer terriblement la population madrilène. Il s'agit, en premier lieu, de l'explosion qui a failli ensevelir M. Canovas sous les débris de sa maison. Heureusement pour l'ex-premier ministre, l'engin explosif, mané par des moins maladroites, a éclaté trop tôt ; le maître de la maison n'a été que légèrement blessé, et ce sont les anarchistes eux-mêmes qui ont été blessés par l'explosion. L'un d'eux, nommé Ituz, est même resté sur le carreau.

Tout d'abord on s'est demandé si l'on avait affaire à quelque vengeance personnelle ; mais les papiers découverts chez les anarchistes, à la suite de perquisitions, donnent à croire qu'il s'agit d'une entreprise antisociale, comportant une série d'attentats dont M. Canovas, comme plus en vue, devait inaugurer la série. Ce projet monstrueux sera-t-il arrêté ? Et pour combien de temps ?

En attendant, la popularité de M. Canovas bénéficie de cet attentat avorté ; tout Madrid, comme on dit, la veut visiter et contempler, en sorte qu'on se demande si cet incident ne lui fera pas sa rentrée au pouvoir. Il ferait mieux, à mon point de vue, de réfléchir sur les causes de cet attentat, car si les anarchistes ont repris tant d'audace, n'est-ce pas parce que le ministère Canovas s'est suicidé lui-même au profit du libéral Sagasta et, avant cela, parce que le programme des conservateurs-libéraux laisse le champ libre, dans les chaires de l'Etat et ailleurs à des doctrines antireligieuses dont les doctrines antisociales ne sont que la conséquence.

A peine était-on remis des premiers effets de cet attentat, qu'un terrible accident, l'effondrement du cirque Parish, mettait en deuil nombre de familles dans tous les rangs de la société. Parmi les notables on cite le marquis de Tavares, qui a été administré sur la piste agenouillée à l'endroit, où peu avant, se débattaient les saltimbanques.

Hélas ! à peine le sang des victimes, ici et là, est-il étanché, que l'insouciance reparait et que les divertissements reprennent de plus belle. Comme le dit le *Correo Espanol*, il semble que chacun fredonne à l'envi le refrain de la chanson : " Qu'est-ce ça ? — Un soldat mort. — Ah ! eh bien ! le bal peut continuer. " Et l'on danse à côté des morts tragiques causés par une bombe, la chute d'un plafond, celle d'une pierre détachée d'une corniche, celle d'un poignard vengeur de l'adultère et que sais-je encore ? Car nous avons eu tout cela ici depuis moins de huit jours.

A côté de cela des préoccupations politiques sont à l'ordre du jour. Sans parler des graves événements qui se préparent et sur lesquels je vous renseignerai un autre jour, la discussion du budget passionne le public vivement surexcité par l'attentat de M. Canovas qui ne veut entendre aucune réduction de nouveaux impôts.

Un meeting monstre vient, à ce sujet, de se tenir à Tarragone. Ce meeting, où s'est exprimé le sentiment de tous les vengeurs espagnols s'est réuni pour protester contre les projets gacacistes en ce qui concerne les vins de la péninsule. Un trait à noter, c'est que le député ministériel Canellas a recueilli les plus vifs applaudissements en déclarant qu'il se voyait obligé de voter contre le gouvernement dans toutes les questions économiques, et que si le projet ministériel était voté, il donnerait sa démission de député.

A propos de représentation parlementaire, je suis heureux de noter la validation de M. Ramon Nocedal, l'éloquent et vigoureux directeur du *Siglo Futuro*, élu dans le Guipuzcoa, mais dont l'élection était contestée par un concurrent qui avait fait d'abord annoncer son succès, parce qu'il n'y avait entre eux qu'une vingtaine de voix de différence. A ce sujet, le *Siglo Futuro* publie un grand nombre de dépêches apportant des divers points de l'Espagne des félicitations à M. Nocedal.

Aujourd'hui même, à l'entre-croisement des rues Philippe IV et Moreto, on a inauguré en grande pompe un monument à Marie Christine, en qui la République triomphante célèbre une victoire qui a tout fait pour amorcer le boulangisme. Ce n'est plus le temps où l'on chantait irrésistiblement à son adresse ce refrain quelque peu féroce :

De la peau de Christine, je veux faire un crêpe, pour vanner l'orgueil du cheval d'Espagne !

Le monument en marbre précieux, de style empire, est l'œuvre de l'architecte Aguado. Quant à la statue, elle est du sculpteur Benlliure et représente la reine d'après le portrait qu'en fit Lopez au temps de sa jeunesse et de sa beauté. C'est le jeune roi qui a découvert lui-même la statue de sa bis-aïeule, en tirant un cordon ad hoc qu'on lui avait mis dans la main au bon moment. Naturellement la reine régnante avec toute la cour et la gent ministérielle assistaient à la cérémonie.

Comme l'observe excellent *Siglo Futuro*, n'est-ce pas un signe des temps mauvais où nous vivons que cette apothéose d'une reine qui déclina en Espagne toutes les horreurs du libéralisme, alors que, dans la capitale de ce catholique pays, on ne voit nulle part ni Charles V, ni Philippe II, ni don Juan d'Autriche, ni le grand duc d'Albe, ni Gonzalve de Cordone, ni Alexandre Farnèse, ni Fernand Cortés, ni moins encore saint Ferdinand, ni Pélagie, ni le Cid. Il est vrai qu'il y a quelque part de modestes effigies de Cervantes et d'Isabelle la Catholique, mais quelle piètre figure ne font-elles pas à côté du splendide monument de Christine ou des statues équestres de Concha ou d'Espartero !

Bazar

Le bazar pour l'hospice des RR. SS. de la Providence à Fraserville, sous le patronage de Madame Juge Cimon, commencera à Fraserville, le 17 juillet courant, pour se continuer les jours suivants. Les dames dont les noms suivent ont bien voulu accepter de présider aux diverses tables : 1ère table. — Mesdames Juge Cimon, E. M. Derome et A. R. McDonald, 2ème table. — Mesdames J. B. Pouliot et Elzéar Pouliot. 3ème table. — Mesdames Narcisse Pelletier et Silvio Pelletier. 4ème table. — Mesdames J. Michaud et Dion. Table des rafraichissements. — Madame Dr Sirois et Mlle Lefebvre. Les dons des personnes charitables en faveur de cette bonne œuvre devront être adressés à l'une des dames, et seront reçus avec profonde reconnaissance.

11 juillet 1893—47

Compagnie Chinic QUEBEC

ANCIENNE MAISON METHOT FONDÉE EN 1808 Successeurs de BEAUDET & CHINIC

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET EN DETAIL

Fournisseurs ordinaires

du Clergé, des Fabriques, des Institutions religieuses et des Maisons d'éducation

Québec, 1er janvier 1893.

Pendant 50

Ans Le

Perry Davis'

Pain Killer

A démontrer sa merveilleuse puissance pour guérir les DOULEURS INTERNES ET EXTERNES. Quel est donc celui qui ne s'en souvient ?

Les Tablettes du Médecin Le Baïflet de la Mère Le Maille du Voyageur, Le Havresac du Soldat Le Coffre du Matelot

Le Chapeau de l'Armée Le Casque du Vélocipédiste Le Cabane du Colon Le Panier du Sportsman

DEMANDEZ LA NOUVELLE

GRANDE BOUTEILLE de 25c

G. H. Burroughs

COMPTABLE ET AGENT D'IMMEUBLES

Règlement de Faillites

Sous le plus court délai

DISTRIBUTION PROMPTE DES DENIERS AUX CREANCIERS

Nous nous occupons aussi de l'achat de la vente de l'échange de propriétés foncières, loyers, etc., à commission.

Les Vendeurs et les Acheteurs se trouvent par notre intermédiaire et trouveront leur profit.

BUREAU No. 95 RUE ST PIERRE Québec

G. H. BURROUGHS Comptable et Agent d'Immeubles.

18 mai 1893—

AVIS.

CONFORMEMENT A L'ACTE 54 VICTORIA, C. 14.

Le Bureau des Examinateurs

— DES —

MESUREURS DE BOIS

— DE LA —

PROVINCE DE QUEBEC

Se réunira au Bureau des Terres de la Couronne, au Bassin de Gaspé, Comté de Gaspé.

le 27 juillet 1893,

et à la Rivière-du-Loup, district de Kamouraska

le 8 août 1893

pour y procéder à l'examen des aspirants à la licence des Mesureurs de Bois pour la Province de Québec.

Département des Terres et de la Colonie, Québec, 25 juin 1893.

E. E. TACHÉ,

Assistant-Commissaire

28 juin 1893—4711ps.

688

BEHAN BROS.

Bonnetterie

VETEMENTS DE DESSOUS !

Camisoles en laine, gaze pour dames, Camisoles en gaze indien pour dames, Camisoles en mérinos pour dames, Camisoles en cachemire pour dames, Camisoles en soie pour dames, Camisoles en coton pour dames, Camisoles en fils pour dames, Manches longues, manches courtes et sans manches.

La même Marchandise pour enfants !

Vêtements de dessous pour hommes, en mérinos, cachemire, coton, gaze, laine et soie, dans toutes les gammes.

Nous offrons aussi différents lots de Camisoles et Caleçons A MOITIÉ PRIX !

BEHAN BROS.

ON DEMANDE immédiatement un BON BOULANGER.

S'adresser à F. N. MORRAU, Boulanger, Lachenaie, C. de Portneuf, 27 avril 1893. 362

Le chemin de fer Intercolonial.

Le 21 et 28 JUILLET, le 21 JUIN 1893, les trains arriveront tous les jours, (dimanche excepté) comme suit :

Les trains quitteront Lévis

Express pour Rivière-du-Loup et Petit Métis... 9.00

Express pour St-Jean, Halifax et Sydney... 14.20

Accommodation pour Rivière-du-Loup... 17.45

L'Express laissant Lévis à 9.00 hrs, va directement à Dalhousie les Mardis et Vendredis.

Les trains arriveront à Lévis

Accommodation de la Rivière-du-Loup... 5.15

Express de St-Jean, Halifax et Sydney (le lundi excepté) à Lévis... 11.30

Express de Rivière-du-Loup (tous les jours) à Lévis... 11.30

Express du Petit Métis Rivière-du-Loup... 21.00

L'Express arrivant à Lévis à 21.05, partira de Dalhousie le Mercredi et le Samedi.

Le train arrivant à Lévis à 5.15 heures, laissera Rivière-du-Loup le Dimanche soir et non le lundi soir.

Les chars des trains express sont éclairés à l'électricité et chauffés avec la vapeur de la locomotive.

Tous les trains circulent d'après le temps du Eastern Standard.

On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, des taux de fret et des passagers, en s'adressant à :

D. R. Mc DONALD, Agent Local de Québec, 49, rue Dalhousie.

D. POTTINGER, Surintendant en chef, Moncton, 26 juin 1893.

A VENDRE.

UNE TERRE à Sainte-Anne de Beauré, à cinq arpents de l'Eglise, de deux arpents et demi de longueur, sur une lieue et demi de largeur, avec maison, étable, hangar, etc. Au-dessus de trente arpents en culture et le tiers en semences. Avec condition facile. S'adresser au propriétaire.

LOUIS SIMARD, Ste-Anne de Beauré, 681

22 juin 1893—15.

Déménagement.

MM. A. CRAWFORD & CIE AGENTS

POUR LA VENTE DES CÉLÈBRES

BIÈRES, PORTER ET LAGER

WALKERVILLE

ont transféré leur bureau et toiles d'emballage au

No 66, RUE ST-JEAN, (BARRIÈRE CASSEY)

où ils sont maintenant installés et prêts à exécuter toutes commandes

TELEPHONE 110.

8 Avril 1893—100.

551

Foin à Vendre

Quelques milliers boîtes de foin pressé. S'adresser à

JOSEPH LANGLAIS,

Rivière-Québec, comté de Kamouraska 2 mai 1893.

ANNONCES NOUVELLES

Commission pour l'alignement au Bureau de Poste, Québec.—E. F. E. Roy.
Vente à l'encan.—O. Lemieux & Co.
Souscription pour charbon.—E. F. E. Roy.
Terre à vendre.—Louis Simard.
Négociation impardonnable.—J. E. P. Racicot.
La compagnie de navigation du Richelieu et de l'Ontario.—L. H. Myrand.
Fournitures d'écoles, etc.—Langlois & Paradis.
Le remède Anchor contre la faiblesse.
Les dernières nouveautés.—Jos. Hameil & Frères.
Nouvelles marchandises.—Glover, Fry & Co.
Le Magazine du Louvre.—Côté & Pagny.
Camisoles, camisoles, camisoles.—Baban Bros.
Jols 11 Jols 11 Jols 11.—Lettelier & Gendreau.
Vins de messe.—A. Toussaint & Co.
Coutures demandées.—J. N. Godbout & Co.
Ecole et station expérimentale de laiterie de St-Hyacinthe.—M. E. Castel.
Livres nouveaux.—J. O. Filteau.

A nos abonnés

Depuis quelques jours nous adressons des factures à ceux de nos abonnés qui sont en retard dans leurs paiements. Nous espérons qu'ils s'empresseront de solder leurs comptes. Les dépenses qu'entraîne la publication d'un journal sont très grandes et il nous faut bien rencontrer à la fin de chaque semaine. Pour cela il faut que nous soyons payés.

Il ne nous arrive pas souvent de demander paiement à nos abonnés par la voie du journal, aussi nous sommes sûrs qu'ils se rendront de suite à notre appel.

CANADA QUEBEC, 14 Juillet 1893

BEL ET BIEN DEDANS

La réédition de la fameuse lettre de crédit, donnée pour une commande d'impressions qui est encore à remplir, fait mal au cœur du premier lieutenant de M. Laurier.

Dans une lettre au *Herald*, M. Tarte essaie de se justifier en disant que le gouvernement lui a envoyé une partie de cette commande, qu'il ne l'exécute point à cause de la crise ministérielle, et, enfin, que le gouvernement n'a pas perdu un sou.

M. Tarte n'échappera point ainsi. Il a escompté sa lettre de crédit le 17 juillet, et la crise n'a réellement commencé qu'un mois de septembre.

Donc, en admettant qu'il ait reçu une partie de la commande, il a eu près de deux mois pour la remplir. Et il ne l'a point fait.

Maintenant, pense-t-on que si ces impressions eussent été le moins indifférentes nécessaires ou seulement utiles, les ministres ne les auraient point fait exécuter ? Car, même après avoir reçu l'avis du lieutenant-gouverneur ils ne se seraient point pour en faire fi. Cela lui aurait donc donné six mois pour remplir sa commande. Et rien n'a été fourni !

M. Tarte dit qu'il a raison de la crise il ne crut pas prudent d'exécuter l'ouvrage. Alors pourquoi avoir escompté la lettre de crédit ? Nous admettons que c'était plus tentant, plus commode, mais n'était-ce point tout aussi imprudent. Et n'était-ce pas surtout avec l'intention de faire payer la province ? Quelle mine a donc aujourd'hui "l'idole" des rouges à tenter de se justifier en disant : "Mais le gouvernement n'a pas payé un sou !"

Non, il n'a pas payé, mais pourquoi ? Parce qu'il a défilé aux élections de 1892, le nuit dans l'impossibilité de pratiquer cette nouvelle saignée sur la caisse provinciale. Sans cela les derniers publics auraient eu encore cette fois, comme ils ont dansé tant de fois auparavant.

Mais le plus drôle, comme nous le disions l'autre jour, c'est qu'après tout ces tripotages louches, après avoir demandé des impressions sans spécifier d'autre prix que le total \$3,000, c'est qu'après tout cela, M. Tarte trouve encore assez d'hypocrisie pour s'indigner parce que le gouvernement actuel a donné des contrats d'impressions sans soumission mais en trouvant cependant moyen de pratiquer une économie de \$400 par année sur les prix antérieurs. Comment voulez-vous avoir confiance en ces hommes dont toute la vie politique est pénétrée de mensonges et de promesses faites et violées avec la même impudence ?

Gens de Sorel, comprenez-vous maintenant pourquoi M. Tarte vous demande de ne point croire la presse conservatrice ? C'est parce qu'elle dévoile son passé capable de tuer l'avenir de tout le parti dont il est un des chefs, un des "idoles", à l'égard de Laurier.

Les explications de M. Tarte n'expliquent absolument rien, et "l'idole" des rouges, reste bel et bien dedans.

L'Ague-Cure d'Ayer est un spécifique qui infléchit pour les maladies miasmatiques et bilieuses.

Instituteurs laïques et instituteurs religieux

UNE VOIX DU MANITOBA

Le *Manitoba* publie un compte-rendu du congrès de Montréal qui nous paraît plus détaillé que ceux des autres journaux, au moins sur les questions les plus importantes. Ainsi nous remarquons les lignes suivantes à propos de la discussion des brevets de capacité :

M. Archambault attaque la partie du discours de M. Mercier qui approuve l'idée émise par M. Masson dans le conseil de l'instruction publique : à savoir que tous les instituteurs d'écoles subventionnées par l'Etat devraient être munies pour enseigner d'un certificat de capacité.

Il dit que si cette idée prévalait un jour et qu'elle s'affirmerait dans une loi, cette loi atteindrait surtout une classe de personnes : les religieux et les religieuses. C'est un privilège, dit l'orateur, qui leur a été accordé et on ne fait pas disparaître un privilège du jour au lendemain. Je suis plutôt d'avis qu'il faudrait amener cette loi petit à petit afin d'avoir le temps de préparer les esprits.

Le sénateur Bernier prend ensuite la parole, et soutient que ce n'est pas une question de privilège qu'il faut invoquer ici, mais une question d'équivalence. Le clergé étant notre corps le plus savant, est capable d'enseigner à toutes les classes de la société.

C'est un droit imprescriptible pour les parents d'instruire leurs enfants comme ils l'entendent. Dès que les parents sont satisfaits de l'instruction donnée par les instituteurs, l'Etat devrait, lui aussi, être satisfait. Mais, ajoute le sénateur, je ne crains pas d'affirmer que nos meilleurs instituteurs sont les religieux. Je puis vous citer des faits irréfutables.

Au Manitoba, nous avions fait venir, de la Province, de Québec des instituteurs laïques, portant diplômes donnés par l'Etat. Qu'est-il arrivé ? Ces instituteurs étaient bien inférieurs aux religieux sur l'article de l'enseignement, au point qu'on a été obligé de donner aux derniers le contrôle de l'éducation des enfants.

On voit par là combien notre directeur avait raison et donnait la note juste dans ses articles sur la motion de l'hon. M. Masson.

Et que d'autres preuves semblables ne recueillerait-on pas, si tous ceux qui savent parlaient aussi courageusement que le sénateur Bernier !

PETITE GAZETTE

On signale le passage, à Yemmoa Fu, de M. Lenez, le fameux bicycliste qui a entrepris de traverser l'Asie en bicyclette.

M. Lenez continue sa route sur Tall-Fu, se dirigeant sur la Birmanie.

Le centenaire du rétablissement de la religion catholique dans les îles normandes sera célébré en grande pompe dans le courant du mois d'août prochain.

Il y a cent ans, le R. P. Vanet, alors âgé de trente-cinq ans, débarqua à Guernsey, et le premier depuis la Réforme, osa prêcher la vieille religion sur les rivages insulaires.

Les fêtes du centenaire commencent par une messe solennelle à laquelle assisteront plusieurs hautes personnalités ecclésiastiques et civiles de France et d'Angleterre.

Le mardi 27 juin, S. G. Mgr Bécot, évêque de Vannes, a donné, à Sarzeau (Morbihan), France, la bénédiction nuptiale à M. Armand Fresneau, fils du sénateur du Morbihan, et à Mlle Anne-Marie Hellen, fille de Mme Hellen, née de L'Eglise.

Le marié est, par sa mère, le petit-fils de la comtesse de Ségur, née Rossethine et le neveu du marquis de Ségur, qui lui a servi de témoin. Son père, ancien représentant du peuple et député, est sénateur depuis 1879. Il y a deux ans, le Saint-Père a créé comte romain le fils de l'honorable sénateur du Morbihan.

UNE ARTISTE CANADIENNE

Recueil d'une marque de distinction

Nous lisons dans le *National*, de Manchester, N. H. :

"M. Temple, de Nashua, président de la convention musicale du New-Hampshire, vient de nous faire savoir que Mlle Bernadette Dufresne aura l'honneur de représenter les pianistes de Manchester à la convention qui aura lieu à Weirs, du 24 au 28 juillet, courant. Mlle Dufresne a déjà pris part à cette convention l'an dernier, et ses talents ont été si bien appréciés que, cette année, on lui a demandé de représenter les pianistes de notre ville. C'est un honneur dont nous sommes heureux de féliciter notre jeune compatriote."

"Mlle Dufresne est la fille de M. E. R. Dufresne, ex-rédacteur de l'*Avenir Canadien* et du *National*, de Manchester, qui, pour des causes de santé, a, depuis quelque temps, cessé d'occuper de journalisme. Mlle Dufresne est en ce moment à Trois-Rivières, P. Q., avec sa famille. Elle est une des meilleures élèves de feu M. Calixa Lavallée."

LA MISSION DE NATAL

On voit deux religieuses de Québec

Nous annonçons l'autre jour le départ de deux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec pour l'Afrique. Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* les détails suivants sur la lointaine mission de nos deux compatriotes ainsi que sur les circonstances qui ont amené leur départ.

"Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus (Augustines), de Pont-Aubert, France, à la demande et sous la direction de Mgr Jolivet, O. M. I., Vicaire Apostolique de Natal, fondèrent une première maison en Afrique, au mois d'octobre 1891. Quelques mois plus tard, elles ouvrirent dans cet immense vicariat apostolique un second hôpital. Elles comprenaient, et avec raison, sur le zèle de leurs sœurs de France et du Canada, pour les aider dans cette belle œuvre. 'J'aime à penser écrit la supérieure à ses sœurs du Canada, j'aime à penser que dans un avenir plus ou moins éloigné, le Sacré Cœur vous inspirera, mes bonnes sœurs, de déverser votre trop plein ou votre superflu sur cette chère mission de Natal qui, du reste, à plus d'un titre, est un peu sœur de la vôtre. Vous resterez Françaises par le cœur, et nous aussi...'

Vous êtes Anglaises par nation et nous aussi... En nous exilant loin de notre commune et toujours chère patrie, n'avons nous pas en le même but et la même fin ? Pour quoi donc ne réunirions nous pas nos efforts et notre dévouement sur le même champ de bataille ? Si vous sachiez tout le bien qu'il y a à faire ici... Combien on pourrait pouvoir se multiplier !

Nous pourrions bien dire aussi dans notre petite sphère... La moisson est grande et les ouvriers sont rares. Demandez donc avec nous, Mères et Sœurs bien-aimées, Canadiennes, Françaises ou Africaines, peu importe ! Nous en faisons qu'un cœur et qu'une âme en Dieu, demandons donc toutes ensemble que le divin Maître veuille bien envoyer des ouvriers et des ouvrières à sa Vigne de Natal."

J'espère que notre bienheureux Père saint Augustin se constituera l'avocat de notre cause ; car enfin, Natal est un petit coin de l'Afrique, son ancienne patrie, que les joies et le bonheur même du ciel ne sauraient lui faire oublier."

Natal est une petite colonie anglaise située presque à l'extrémité sud-est de l'Afrique, et dont la population est de 424,515 âmes, composée comme suit : 35,455 blancs, descendants des Boers, de colons anglais et allemands, 27,250 indiens et 361,750 noirs pur sang. La capitale est Pietermaritzburg. La colonie, indépendante depuis 1851, est administrée par un gouverneur nommé par l'Angleterre et assisté d'un conseil exécutif et d'un conseil législatif de 28 membres. Elle possède un réseau télégraphique relié à l'Angleterre par un câble de Natal à Mossambique. Une voie ferrée, qui part de Natal pour aboutir à Johannesburg dans le Transvaal, d'où elle se rattache au réseau du Cap, vient d'être inaugurée. Ce pays a été conquis sur les Cafres par les Zoulous au commencement de notre siècle, et les premiers colons anglais commencèrent à arriver vers 1825 et construisirent Port-Natal."

Les sœurs de l'Hôtel-Dieu de Québec appartiennent à une des plus anciennes communautés du pays, ayant été envoyées au Canada en 1630.

DEVORE PAR LES FOURMIS

Vengeance horrible

Un drame effroyable vient de se dérouler au Nicaragua dans les circonstances suivantes.

Le colonel Herbert Brummer, Russe nationalisé citoyen des Etats-Unis, s'était établi au Nicaragua. Il s'y trouvait en rivalité avec un certain Perlotte tous deux prétendants à la main de la fille du général Santagua.

Les deux hommes en vinrent aux mains et le Russe, doué d'une force herculéenne, aurait laissé Perlotte à moitié assommé sur le carreau.

Mais la récente guerre civile venait de commencer. Les deux hommes y prirent part. Une nuit, Brummer est entouré de soldats ennemis sous les ordres de Perlotte qui le fait enlever, conduire dans une sorte de caverne située dans un lieu désert et l'y fait mourir vivant vivant.

Un des hommes de cette expédition, qui en voulait à son chef, revient quelques jours après et sauve Brummer au moment où ce dernier allait mourir de faim.

Brummer garde le silence sur la façon dont il a pu s'échapper. Il paraît avoir oublié le traitement que lui a fait subir Perlotte et on se demande si cette terrible épreuve a dompté son énergie réputée si redoutable ; mais il n'en était rien.

A son tour, aidé d'amis, il réussit, par stratagème, à s'emparer de Perlotte qui, ligotté, jeté dans une voiture, est emmené dans la campagne sur une colline infestée d'énormes fourmis noires, la plaie du pays.

Un trou est fait dans une fourmière, Perlotte y est enterré jusqu'aux épaules et Brummer et ses complices s'éloignent, malgré les cris du supplicié.

Un parti de cavalerie en reconnaissance retrouva ses restes quelques jours après. Ce n'était plus qu'un tas d'ossements blanchis.

Lundi de la semaine dernière, Sa Grandeur Mgr l'archevêque O'Brien, accompagné du Révérend Dr Murphy, a rendu une visite au commandant du vaisseau de guerre français le *Maynon*, mouillé dans la rade, et a été salué par une canonade de 13 coups de canons. Les visiteurs ont été invités à dîner à bord.

La situation en France

LA SOUMISSION DU PREMIER-MINISTRE

Il perd la confiance et l'estime du public

LA NOUVELLE CHARGE DE M. LOZE

LE MOUVEMENT OUVRIER ET SOCIALISTE

450,000 hommes prêts à se mettre en grève

Paris, 13.—La soumission de M. Dupuy, président du conseil, aux exigences des radicaux, en jetant par-dessus bord M. Lozé, préfet de police, sauve le cabinet d'une chute immédiate ; mais M. Dupuy paye bien cher ce sacrifice, il y perd la confiance et l'estime du public. C'est sur la volonté expresse du président Carnot, dont le but est de tenir M. Constans à distance du pouvoir, que le ministère a cédé aux exigences de M. Peytral, ministres des finances.

M. Dupuy a défendu M. Lozé jusqu'au bout, samedi dernier ; il avait obtenu, sur ce point, un vote de confiance de la chambre. Néanmoins, en présence de la démission de M. Peytral, qui pouvait entraîner celle de plusieurs autres ministres et créer une crise de cabinet, M. Dupuy a consenti à sacrifier M. Lozé. Celui-ci était loin d'être populaire, comme tout bon préfet de police qui traite haut la main la population ; cependant, en présence de l'énergie qu'il a déployée ces jours-ci et qui a évité les désordres les plus sérieux, la conduite de M. Dupuy à son égard a tout l'air d'une bassesse envers les révolutionnaires et les anarchistes.

M. Lépine, le nouveau préfet de Seine-et-Oise, a été nommé préfet de police en remplacement de M. Lozé.

Le ministère a décidé de nommer M. Lozé à un poste diplomatique, à l'ambassade de Munich, Autriche.

Un reporter a eu une entrevue avec trois chefs du mouvement ouvrier et socialistes en France. L'un de ces chefs s'est exprimé ainsi :

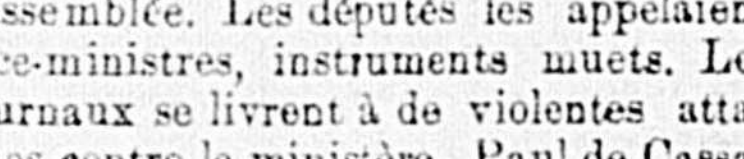
"Nous avons, dans toute la France, 450,000 hommes prêts à se mettre en grève sur un ordre du congrès national des socialistes. Bien plus, ils sont prêts à défendre, les armes à la main, les libertés que le gouvernement actuel a attaquées. Nous n'avons aucune confiance en cette politique versatile que le ministère a été forcé de suivre."

A la chambre des députés, les ministres ont été bafoués dans les couloirs de l'Assemblée. Les députés les appelaient vice-ministres, instruments muets. Les journaux se livrent à de violentes attaques contre le ministère. Paul de Cassagnac se prépare à publier, dans l'*Autorité* un article des plus agressifs contre le gouvernement.

Tout cela n'est pas fait pour apaiser l'irritation du public. L'énergie déployée la semaine dernière, par le ministère avait inspiré une certaine somme de respect pour l'autorité ; aujourd'hui le public n'éprouve plus pour lui que du mépris. Il reste à savoir comment le peuple va exprimer ce sentiment.

Le conseil municipal a donné le branle à cet égard. Il a déclaré qu'en raison des contrats déjà passés, il ne pouvait supprimer les crédits votés pour la célébration du 14 juillet, vendredi prochain. Toutefois, il a résolu de lancer une proclamation pour recommander aux citoyens de Paris de s'abstenir de célébrer le anniversaire de libertés dont on les prive.

De leur côté, les révolutionnaires ont fait placer sur les murs de la ville la proclamation suivante : Paris est en deuil. Les mains de la République sont rouges de sang. Les sinistres assassins qui appartiennent à la police ont déshonoré le régime actuel. Nous avons à pleurer la mort de nos camarades. Nous ne décorons pas nos maisons. Pas d'illumination. Notre seul emblème, en ce jour, sera le drapeau noir."



Chemin de fer Québec Central

Route des touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York.

SERVICE DE TRAINS directs entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et la jonction de White River. Le et après LUNDI, le 26 Juin 1893, les trains circuleront comme suit :

EXPRESS.—Quitte Québec (traverse) 2.30 p. m., quitte Lévis 3.00 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 7.25 p. m., arrive à Sherbrooke 8.45 p. m., arrive à Boston 8.55 p. m., arrive à New-York 11.35 a. m.

Le train court directement de Québec à Boston sans changement de chars à passagers ou bagages et comprend un char d'office pour Québec à Springfield, se raccordant avec le char palais d'office à Sherbrooke pour Boston.

PASSAGERS.—Quitte Québec (traverse) 8.00 p. m., quitte Lévis 8.45 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.40 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

Le char palais direct de Québec à Portland, via Dudswell, Jct. et le chemin de fer Maine Central. MIXTE.—Quitte Québec (traverse) 1.00 p. m., quitte Lévis 1.30 p. m., arrive à St-François 6.45 p. m.

Allant au Nord

EXPRESS.—Quitte New-York 4.00 p. m., quitte Boston 7.30 p. m., quitte Sherbrooke 7.15 a. m., arrive à Lévis 1.00 p. m., arrive à Québec (traverse) 1.15 p. m.

C'est un convoi direct de Boston à Québec avec char palais direct de Springfield à Québec sans changement.

PASSAGERS.—Quitte New-York 10.00 a. m., quitte Boston 1.15 p. m., quitte Portland 1.05 p. m., quitte Sherbrooke 11.45 p. m., quitte Dudswell Jct. 12.55 a. m., arrive à Lévis 6.20 a. m., arrive à Québec (Perry) 6.30 a. m.

Char direct de Boston à Québec via White River, Jct. et Sherbrooke. Char palais d'office de Portland à Québec via Dudswell Jct.

MIXTE.—Quitte St-François 6.00 a. m., quitte la Beauve jonction 7.10 a. m., arrive à Lévis 10.30 a. m., arrive à Québec (traverse) 10.45 a. m.

Les convois de passagers ne quitteront pas Québec le samedi soir, mais ils partiront le dimanche soir.

Les autres convois voyageront tous les jours le dimanche excepté.

20 minutes allouées pour les rafraichissements à Dudswell Jct.

Les billets des touristes à Newport, White Mountains, Boston et New-York sont en vente ainsi que les billets d'excursion du samedi, nous pourrions le samedi et revenir le lundi suivant par les mêmes trains.

Pour autres informations, s'adresser à l'agent général des billets, en face de l'hôtel St-Louis, Québec, et au bureau du Québec Central, qui de la traversée, basse-ville, Québec.

FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, Agent général des Passagers et du fret.

22 juin 1893.

LIVRES NOUVEUX

Le Journal des Juifs 1893.....\$5.00
Répertoire du clergé 1892.....2.50
ROY.—Lettres du R. P. Duplessis.....1.25
GÉRIN-LAJOLIE.—Dix ans au Canada.....2.00
Répertoire national (omé de portraits) 1892.....10.00
Lettres de Bourqueville à Lévis.....2.50
Lettres et Pièces militaires 1756-1760.....2.50
LEMAZ.—Le Pèlerin de Saint-Agne, 1892.....3.00
CASGRAIN.—Montcalm et Lévis 2 vols.....2.00
DIONNE.—La Nouvelle-France.....1.00
MATHIEU.—Dodo civil.....2.00
MATHIEU.—Code de procédure civile.....2.00
MIGNEAULT.—Droit paroissial.....2.00
Statuts de Québec et du Canada.....2.00

J. O. FILTEAU

27 rue Buade

2 juin 1893.

Bazar en faveur du Couvent de Cacouna

Sous le Patronage de Monsieur le Chanoine Maj. Bolduc, curé de Cacouna

Le Bazar s'ouvrira dimanche le 16 courant à 2 heures "M. dans la maison de Alfred St-Jorre Ker. N. P., qui a la bienveillance de fournir gratuitement ce local.

Présidente Mme François Marquis, Secrétaire Trésorière Mme H. J. Sirois, Assistante Mlle Zélie Cloutier.

TABLE DE RAFAÏCHISSEMENT : Présidente Mme G. Label, Assistante Mmes Benj. et Narcisse Label.

TABLE DE FANTAISIES : Prés. Table Mme H. Mercier, Présidente, Assistante, Mlle C. Côté, 2ème Table Présidente Mlle M. Poupart, Assistante Mlle Barnadette Dufresne.

TABLE DE LOTERIE : Présidente Mme H. Côté, Assistante Mlle E. Bacon.

Les dames organisatrices du bazar : Mmes C. Dionne, Th. Dionne, David Morin, P. Dumont, Frs. Duquenois, F. Saundon.

Nous espérons que les dames étrangères voudront bien prêter leur généreux concours au bazar de Cacouna qui seront heureuses de voir leurs noms figurer à côté des leurs dans cette œuvre de charité.

8 juillet 1893.

S'adresser à

LEGER BROUSSEAU, Editeur, 11 & 13, Rue Buade, Québec.

VINS DE MESSE.

Importante communication au clergé.

LES MEMBRES DU CLERGÉ voudront bien lire le certificat qui vient d'adresser à la maison A. Toussaint & Co, de Québec, l'abbé Michel Rua, de l'Oratoire Salésien de Turin, successeur du vénérable Dom

Ce certificat indique la provenance des vins de messe offerts par cette maison et consigne à lui seul la plus haute recommandation que l'on puisse désirer.

Voici ce certificat : Turin, le 19 mai 1893. Je, soussigné, Michel Rua, prêtre, supérieur général de la pieuse société de Saint-François de Sales, (Salésien de Dom Bosco), certifie que, à la maison A. Toussaint & Co, de Québec, (Canada), a été achetée par M. Charles Paa, avocat et notaire royal à Turin, 4,825 litres de muscat blanc de Canelli. Ayant la certitude que ce vin fait avec du raisin récolté à Canelli, est pur de tout mélange et absolument naturel, je suis heureux de déclarer que les 4,825 litres de vin dont il s'agit peuvent être livrés au clergé comme matière certaine du Saint Sacrifice de la messe.

En foi de quoi j'ai délivré le présent certificat pour valoir ce que de droit.

Turin, le 19 mai 1893.

Abbé MICHEL RUA.

R. M. des Salésiens de D. Bosco. Note.—Nous sommes heureux d'ajouter que S. G. Mgr Bégin, coadjuteur de S. E. le Cardinal, qui connaît ce produit de Canelli, le recommande également pour les vins de messe.

Pour le moment, ce vin n'est en vente que chez Mes. CHS RIVERIN, L. N. BERGERON & CIE et JOS. PICARD, tous de St-Roch.

Prix du détail, \$2.50 le gallon ou \$3.50 la douzaine de bouteilles.

A. B.—Une réduction importante sera faite aux Mes. du clergé.

CE VIN ne contient que l'alcool développé par sa propre fermentation ! ! ! et est par conséquent très recommandable pour les malades.

15 juin 1893.

656

Chemin de fer Québec Central

Route des touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York.

SERVICE DE TRAINS directs entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et la jonction de White River. Le et après LUNDI, le 26 Juin 1893, les trains circuleront comme suit :

EXPRESS.—Quitte Québec (traverse) 2.30 p. m., quitte Lévis 3.00 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 7.25 p. m., arrive à Sherbrooke 8.45 p. m., arrive à Boston 8.55 p. m., arrive à New-York 11.35 a. m.

Le train court directement de Québec à Boston sans changement de chars à passagers ou bagages et comprend un char d'office pour Québec à Springfield, se raccordant avec le char palais d'office à Sherbrooke pour Boston.

PASSAGERS.—Quitte Québec (traverse) 8.00 p. m., quitte Lévis 8.45 p. m., arrive à Dudswell, Jct. 2.15 a. m., arrive à Sherbrooke 3.40 a. m., arrive à Portland 12.15 p. m., arrive à Boston 3.30 p. m., arrive à New-York 7.15 p. m.

Le char palais direct de Québec à Portland, via Dudswell, Jct. et le chemin de fer Maine Central. MIXTE.—Quitte Québec (traverse) 1.00 p. m., quitte Lévis 1.30 p. m., arrive à St-François 6.45 p. m.

Allant au Nord

EXPRESS.—Quitte New-York 4.00 p. m., quitte Boston 7.30 p. m., quitte Sherbrooke 7.15 a. m., arrive à Lévis 1.00 p. m., arrive à Québec (traverse) 1.15 p. m.

C'est un convoi direct de Boston à Québec avec char palais direct de Springfield à Québec sans changement.

Avez-vous besoin — D'UNE — VOITURE de promenade



HELVIN,
Aller chez les soulagés. Aussi toute espèce
d'instruments Aratoires. Demandez nos cata-
logues.
LATIMER & LEGARE,
273, rue St-Paul, Québec.
17 mars 1893.—5m.

CATECHISME BASAL
CORVZA (Rhum de cer-
veau) **OZENE PUNAISIE**
(Ponant de Nez) etc.
GUERIS PAR LE
Baume Catarrhal
DR. NBY
Le grand remède français
Témoignage du Rév. F. J. E. Poirier
Montréal, 14 avril 1893.
M. L. ROY, Pharmacien
Montréal.
"Je me fais un devoir de reconnaître les ver-
tus curatives de votre excellent BAUME CA-
TARRHAL, du Dr. NBY, dont j'ai employé depuis
plusieurs mois dans mon cabinet médical, sans
aucun résultat négatif. J'ai vu de nombreux en-
fants atteints de catarrhe de la gorge, et j'ai
pu, par votre recommandation, leur faire
le BAUME CATARRHAL du Dr. NBY, et il n'y
a eu que quelques jours que l'enfant guéri, et la
maladie ne paraît plus en pleine voie de gué-
rison. Votre bien dévoué etc."
R. J. ROY, pharmacien.

GRAND VENTE
DE PIANOS.
HARMONIUMS.
MOULINS A COUDRE
ET MOULINS A TRICOTER
A UNE IMMENSE REDUCTION
Avant d'acheter
venez voir nos prix
C'EST très surprenant de pouvoir
acheter un instrument de qualité
supérieure à un prix aussi bas.
Il est absolument nécessaire de ré-
duire le stock avant de recevoir l'as-
sортiment du Printemps.
Les termes de paiements sont très
faciles.
Soyez certain d'avance qu'aucune
offre raisonnable ne sera refusée.
MOULIN A COUDRE GARANTI
EN BON ORDRE POUR
— N'oubliez pas la MAISON —
ALLAIRE
202-205
Rue Saint-Jean,
HAUTE-VILLE,
Québec.
1456, 21 avril 1892.—1m.

ECOLE ET STATION EXPERIMENTALE
DE LAITERIE
DE ST-HYACINTHE.
DU 15 JUIN AU 15 JUILLET prochain, il
sera donné à cette école une série de cours de
fabrication domestique du beurre. Chaque cours
durera deux jours et comprendra :
Dans la matinée de 8 h. à 11 h. Travaux
pratiques : mise à crémier, éprouve du lait ;
sérumage centrifuge à main et à vapeur, soins
de la crème, barattage, lavage, malaxage,
salage, moulage et emballage du beurre.
Dans l'après-midi, de 2 h. à 4 h. conférence
et discussion sur l'alimentation des vaches laitières ;
le soin du lait, la maturation de la
crème et tous les travaux de la laiterie.
Les cultivateurs, leurs épouses, leurs filles et
leurs fils et tous ceux intéressés à l'industrie
de la fabrication du beurre sont invités et
seront les bienvenus.
Les cours sont gratuits.
Pour plus amples informations, s'adresser à
M. E. CASTEL,
B. P., Boite 11, St-Hyacinthe,
5 juin 1893. (41)

CHICAGO
BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN
(INCORPORÉ)
Nous le patronage de "LA PRESSE"
LOUIS LeDUC, Gérant,
Mackay Block, 50 Plymouth Place
CHICAGO.
LE BUREAU situé à quelques pas des gares
du Grand Tronc et du C. P. R., fournira par
demande tout ce qui peut contribuer à rendre le
séjour des visiteurs à Chicago, aussi agréable
que possible. Pour toute information s'adresser
au gérant.
Un grand nombre d'hôtels très convenables
sont à la disposition du bureau.
26 mai 1893. 626

LE STEAMER "OTTER,"
capitaine J. C. Rousseau, pour la Paque-
aux Equivaux, Natchuan, etc. de Québec,
SAMEDI, le 22 JUILLET, à midi, Rimouski, le
matin suivant, à 7 heures.
A. FRASER & CIE,
Agent.

LE STEAMER "OTTER,"
capitaine J. C. Rousseau, pour la Paque-
aux Equivaux, Natchuan, etc. de Québec,
SAMEDI, le 22 JUILLET, à midi, Rimouski, le
matin suivant, à 7 heures.
A. FRASER & CIE,
Agent.

LE STEAMER "OTTER,"
capitaine J. C. Rousseau, pour la Paque-
aux Equivaux, Natchuan, etc. de Québec,
SAMEDI, le 22 JUILLET, à midi, Rimouski, le
matin suivant, à 7 heures.
A. FRASER & CIE,
Agent.

LE STEAMER "OTTER,"
capitaine J. C. Rousseau, pour la Paque-
aux Equivaux, Natchuan, etc. de Québec,
SAMEDI, le 22 JUILLET, à midi, Rimouski, le
matin suivant, à 7 heures.
A. FRASER & CIE,
Agent.

LE STEAMER "OTTER,"
capitaine J. C. Rousseau, pour la Paque-
aux Equivaux, Natchuan, etc. de Québec,
SAMEDI, le 22 JUILLET, à midi, Rimouski, le
matin suivant, à 7 heures.
A. FRASER & CIE,
Agent.

LE STEAMER "OTTER,"
capitaine J. C. Rousseau, pour la Paque-
aux Equivaux, Natchuan, etc. de Québec,
SAMEDI, le 22 JUILLET, à midi, Rimouski, le
matin suivant, à 7 heures.
A. FRASER & CIE,
Agent.



Mme J. H. HORSNBY, 152 Pacific
Ave., Santa Cruz, Cal., écrit :
"Quand j'étais enfant et que j'allais à
l'école à Reading, Ohio, j'étais très sérieuse-
ment atteinte de fièvre cérébrale. A ma con-
valescence je m'aperçus que j'étais complé-
tement chavirée et pendant longtemps,
je craignais de rester ainsi pour toujours.
Des amis me conseillèrent l'usage de la
Vigueur des Cheveux d'Ayer, ce que je
fis, et bientôt mes cheveux
Commenceront à pousser,
et j'ai maintenant une luxuriante cheve-
lure, ayant tout le temps du blond au
châtain foncé."
"Après un accès de maladie mes che-
veux tombèrent à pleins poings. J'em-
ployai deux bouteilles de la
VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER,
et maintenant j'ai des cheveux d'un noir
de long, abondants et épais. J'ai recom-
mandé cette préparation à divers per-
sonnes qui ont obtenu les mêmes bons
résultats."—Mme. S. B. WYATT, Santa Cruz,
Calif., 12 mai 1893, Pacific Ave.

TÉLÉGRAPHIE

AMERIQUE DU SUD

La révolution au Brésil

Valparaíso, 12.—L'assaut a été don-
né à la ville de Rio-Grande du Sud par
terre et par mer à la fois par les forces
révolutionnaires.
L'assaut était prévu depuis que l'amiral
Vandekolk a formellement déclaré
qu'il se rangeait du côté des révo-
lutionnaires. Il a fait son apparition devant
la ville de Rio-Grande du Sud sur un
navire avec 500 soldats à bord.
Lorsque l'arrivée de l'amiral a été
connue, les habitants effrayés, craignant
une attaque immédiate, ont quitté la
ville et se sont retirés dans l'intérieur
du pays.
L'amiral Vandekolk a ajourné le
bombardement jusqu'à l'arrivée des
forces insurgées de terre, sous les ordres
du général Soravia.
Pendant ce temps les forces de l'amiral
s'augmentaient du vaisseau de guerre
"Camocin" et de son équipage qui
s'est joint aux insurgés.
Le gouvernement "Manuel Dias" a
essayé d'entrer dans le port a été
accueilli par des coups de canon tirés
du "Camocin".
Les troupes du général Soravia ont
formé le blocus de la ville hier soir et le
bombardement a commencé.
Les officiers du gouvernement à Rio
Grande Du Sud ayant saisi les bureaux
de télégraphie, il est impossible de con-
naître le résultat de la lutte.

Nouvelle de Rio Janeiro
Rio Janeiro, 12.—Le croiseur "Re-
publica" est parti de ce port pour Rio
Grande du Sud. Le service télégraphique
entre le district insurgé et les autres
parties du pays a été suspendu. La
situation est critique. Toutes les troupes
sont sous les armes.

Une séance animée aux
Cortés
Madrid, 12.—Une scène violente a eu
lieu, hier, aux Cortés. Señor Villeneuve
a attaqué Señor Maura, le ministre des
colonies, et a dénoncé les réformes men-
tionnées dans le programme colonial du
gouvernement. Il a accusé Maura de
disordre l'union constitutionnelle entre
Cuba et la mère-patrie ; à l'appui de sa
thèse, il a lu les paragraphes des jour-
naux de la Havane qui donnent des ar-
guments en faveur de la séparation de
Cuba de l'Espagne.
Señor Maura a répondu que le nou-
veau conseil d'administration de Cuba
sera composé de représentants de l'île
sans égard aux opinions politiques.
Señor Romero, ex-député ministre
des colonies, a interrompu Maura et a
demandé ce qui arriverait dans le cas
où le conseil serait composé de séparatis-
tes.
La réponse de Maura a été un appel
aux séparatistes de protester contre cette
question. Il s'en est suivi une scène in-
termittente qui a duré un quart d'heure.
La moitié des membres se sont retirés
à l'issue jusqu'à la fin de la séance.
Après que le calme se fut rétabli,
Maura a expliqué que le capitaine gé-
néral était revêtu de pouvoirs qui met-
traient un frein aux efforts des sépa-
ratistes.

UN CANADIEN D'ARTHABASKA
Tué à Worcester, Mass.
Worcester, Mass., 13.—Un Canadien,
M. Joseph Marcotte, âgé de 25 ans, et
père de deux enfants, s'est fait tuer ici
dans les circonstances suivantes :
Vers 8 heures, il descendait la rue
Belmont près de l'asile des aliénés, con-
duisant deux chevaux attelés à un lourd
camion chargé de charbon, lorsque tout
à coup les chevaux effrayés par les chars
électriques prirent le mors aux dents et
donnèrent une course folle en renversant le
malheureux Marcotte, qui alla rouler
sous les roues de la voiture qui lui bro-
yèrent les épaules et lui séparèrent
presque la tête du tronc. Le malheu-
reux est mort sur le champ. Son corps
a été transporté à la morgue. Le défunt
était arrivé au mois d'août d'Arthabaska
où demeurent ses parents.

LE "VIRGO" A CHICAGO
Reception enthousiaste
Chicago, 13.—Le "Virgo" est ar-
rivé hier à Chicago et a été reçu avec
encore plus d'enthousiasme que les carav-
elles. Une flottille considérable est
allée le rencontrer à Evanston et l'a ac-
cueilli jusqu'à quai de la rue Van
Buren, où le maire Harrison a souhaité
la bienvenue au capit. Andersen et à son
équipage.
Au cours de la réception il est arrivé
un accident qui a failli être aussi désas-
treux que l'incendie de cette semaine.
Au moment où le petit vapeur d'ar-
tisanerie "Imperial" ayant une centaine
de passagers à son bord, allait
quitter son quai, un gros vapeur,
"l'Arthur Orr" est venu le frapper le
trainant une distance de 30 pieds et lui
causant de grands dommages.
Plusieurs passagers ont été lancés
dans l'eau, mais ont été sauvés. Un
grand nombre ont été blessés, mais non
sérieusement.
C'est un miracle que l'on ait pas à
déplorer un plus grand désastre.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LA MOYENNE DE LA MORTALITE
en été
La meilleure preuve des dangers du
choléra morbus, diarrhée, et de la dys-
senterie, est l'augmentation, durant les
mois d'été, de la mortalité dans toutes
les grandes villes. Hommes et femmes
ne peuvent être trop particuliers sur
leurs manières de vivre durant la saison
d'été et une attention toute particulière,
est requise pour la diète des enfants.
Un approvisionnement de Pain Killer
Perry Davis devrait toujours être à la
main, car c'est la seule médecine sur
laquelle on peut se fier en tout temps
comme sûre et prompte. Un cuiller à
thé guérira tout cas ordinaire ; mais
pour les attaques graves il est souvent
nécessaire de frotter l'estomac du ma-
lade avec le Pain Killer. Tous les bons
droguistes l'ont en vente, 25c pour les
grandes bouteilles.

LE TRAIN AU

Qui sera présenté à notre future reine

Les dames du Canada qui ont sous-
crit pour offrir un cadeau à la princesse
May de Teck, à l'occasion de son ma-
riage avec le prince George de Galles,
héritier présomptif du trône d'Angleter-
re, liront avec intérêt ce qui suit :
Avant hier soir, M. B. Ledoux, carrossier
de cette ville, est allé au Windsor ren-
contrer la comtesse Derby, avec laquelle
il a causé du traineau qui doit former
la partie essentielle du cadeau en ques-
tion.
Ce traineau est construit sur le mo-
dèle des anciennes voitures d'hiver cana-
diennes qu'on ne rencontre guère dans
les rues de Montréal depuis vingt ans.
La comtesse a montré son bon goût, en
choisissant ce type ancien du traineau
canadien.
Le traineau en question est à trois
places. Les patins sont d'acier, peints
en rouge écarlate ; le corps du traineau
sera bien foncé, avec des bandes rouges.
L'intérieur sera capitonné avec du
tapis d'appuis en argent.
Les bois qui entrent dans cette voiture
est du frêne le plus précieux du Canada,
avec des panneaux d'acajou. Les robes
sont des peaux de bœufs musqués et les
harnais, qui sortiront de l'atelier de M.
Irwin et Cie, seront tout simplement
magnifiques.
C'est la province de Québec qui a
fourni la plus grande partie de ce
cadeau.
Voici la somme fournie par chaque
province :
Province d'Ontario..... \$735 25
Ottawa..... 540 51
Province de Québec..... 861 61
Manitoba..... 523 00
Territoire du Nord-Ouest..... 170 00
Colombie Anglaise..... 350 00
Nouvelle-Ecosse..... 310 43
Nouveau-Brunswick..... 190 00
Îles du Prince-Edouard..... 115 00
Total..... \$3,715 80

Service de Liverpool, Londonderry,
Québec et Montréal
De Liverpool..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Montréal..... 1 Juillet
De Québec..... 9 Juillet
De Liverpool..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Montréal..... 29 " 30 Juin
De Québec..... 5 Août
De Liverpool..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Montréal..... 26 " 27 Août
De Québec..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Glasgow, Québec et Montréal
De Glasgow..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Glasgow..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Glasgow..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Londres, Québec et Montréal
De Londres..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Londres..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Londres..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Québec..... 26 " 27 Août
De Montréal..... 2 Sept. 3 Sept.

NEGLIGENCE IMPARDONNABLE!



Il est des gens dont la négligence dépasse les bornes ordinaires de la raisonnable. Des gens qui sentent les symptômes de la ma-
ladie, au lieu de re-
mettre au lendemain
pour se soigner, ils
devraient à tout prix
prendre les remèdes
propres à leur guérison.
Aussi empire-t-elle à
vue d'œil, grâce à
cette négligence. Ma-
lade, ne négligez donc
pas à vous faire soigner, quand vous
sentez les symptômes de la maladie. Recourez immédia-
tement aux Remèdes Sauvages, composés d'herbes
et de racines de J. E. P. RACOT, et vous
vous éviterez de cette manière bien des inquié-
tudes. N'oubliez pas que ces remèdes guérissent
infatigablement toutes les maladies, quelles
qu'elles soient. Il n'y en a pas qui résistent à
leur efficacité. Les effets de ces remèdes sont
merveilleux, car des malades qui avaient été
répétitivement incurables, ont recouvré la santé après
l'usage de ces remèdes. Hâtez-vous de vous en
procureur. Tenez-en constamment à la maison.
Remdez vous constamment à l'Épicerie du Tronc
Savoyard, chez

J. E. P. RACOT
No. 25 Rue St-Joseph
St-Roch Québec
14 mai 1893.—1 an 5 388

LIGNE ALLAN
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE
1893-Arrangements d'été-1893
Les lignes de cette compagnie se composent
de vapeurs à double hélice, construits sur le
Châte.
TOUT EN FER ET EN ACIER.
Ils sont construits en compartiments étanches
ne sont pas susceptibles d'être vidés et
ont des ponts pourvus de toutes les auxiliaires
au service de la navigation et de la pratique peut
suggérer.

Service de Liverpool, Londonderry,
Québec et Montréal
De Liverpool..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Montréal..... 1 Juillet
De Québec..... 9 Juillet
De Liverpool..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Montréal..... 29 " 30 Juin
De Québec..... 5 Août
De Liverpool..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19 " 20 Août
De Montréal..... 26 " 27 Août
De Québec..... 2 Sept. 3 Sept.

Service de Glasgow, Québec et Montréal
De Glasgow..... 17 Juin
De Vapeur..... 24 " 25 Juin
De Québec..... 1 Juillet
De Montréal..... 9 Juillet
De Glasgow..... 15 " 16 "
De Vapeur..... 22 " 23 Juin
De Québec..... 29 " 30 Juin
De Montréal..... 5 Août
De Glasgow..... 12 " 13 Août
De Vapeur..... 19

Dernière Edition

L'ASSEMBLEE DE ST-AIME

Après tout, M. Laurier n'est pas trop exigeant. La Patrie lui fait dire qu'il est enchanté de l'assemblée de St-Aimé, et le représentant du Star, qui donne un compte-rendu impartial, estime à 800 au plus le nombre des auditeurs : 100 de Sorel, 25 de Berthier et le reste venant d'un peu partout aux environs. La réclame faite depuis quinze jours faisait espérer un autre succès, qu'il n'y a, mais, pour une raison ou pour une autre, c'est tout ce qu'on a pu recueillir. Tout de même, puisque M. Laurier est content... et M. Tarte aussi...

COLONISATION

CANTON DOLBEAU, LAC ST-JEAN

Magnifiques terrains à coloniser sur la rivière Mistassini

Etablissement des RR. PP. Trappistes

Le Rév. B. E. Leclerc, curé de la Malbaie, a entrepris de diriger vers la région du lac St-Jean, le surplus de la population de sa paroisse et d'autres localités du comté de Charlevoix. Accompagné de 28 cultivateurs, il a visité, au commencement de ce mois, le canton Dolbeau et ses environs.

Il y a trouvé du terrain de qualité supérieure, surtout dans les 12ème, 13ème et 14ème rangs du canton Dolbeau.

Sans hésiter, le Rév. M. Leclerc et ses compagnons ont immédiatement acheté 60 lots. Onze de ces cultivateurs sont déjà sur leurs terrains et se sont mis sans retard à faire les premiers défrichements.

Tous sont enchantés des avantages qu'offre la colonisation dans cette partie de la province.

Ils ont en même temps visité l'établissement des RR. PP. Trappistes, à Mistassini, où ces religieux ont déjà fait des travaux importants.

Tous les jours, de nouveaux colons, stimulés par l'exemple des RR. PP. Trappistes, vont s'établir dans leurs environs : plusieurs trouvent aussi de l'emploi chez ces zélés religieux.

M. l'abbé Leclerc va s'occuper activement de colonisation, il ne veut pas que ses paroissiens prennent le chemin des Etats-Unis.

Le lord maire de Londres, M. Stuart Knill vient d'être élu baronnet.

On sait que le lord maire est un catholique qui ne transige jamais entre sa conscience et les convenances.

C'est cette courageuse attitude qui lui vaut tant d'admiration de la part des protestants et, peut-être aussi, cet honneur de la part de sa souveraine.

Au camp de Lévis

INSPECTION PAR LE MINISTRE DE LA MILICE

Complète satisfaction

La batterie de campagne de Québec a été inspectée hier matin par le lieutenant Montzambert assisté du lt. Cook comme officier d'ordonnance.

La batterie était commandée par le major Boulanger en l'absence du lieutenant Lindsay qui ne peut faire de service, pour cause de maladie.

Les autres officiers présents étaient les lts. Laliberté et O'Gilly, chirurgien Turcotte et le sergent vétérinaire Couture.

Le col. Montzambert s'est déclaré très satisfait de l'inspection. La batterie a ensuite fait les exercices de concours pour la coupe Gzowski, qu'elle a gagnée l'année dernière. Le résultat a été de 10 secondes meilleur que celui de l'année dernière.

A trois heures de l'après-midi a eu lieu l'inspection de tous les volontaires qui ont fait les exercices. Le colonel Duchesneau était accompagné par l'hon. M. Paterson, ministre de la milice, son député le colonel Panet, et l'état-major se composant du chirurgien Sewell, de la batterie B, capt. Imah, capt. Lessard, lt. Panet et lt. DeBoucherville.

Après l'inspection, durant laquelle les fanfares ont joué leurs plus beaux airs, l'hon. M. Paterson, adressant la parole aux militaires, félicita sur leur bonne tenue et la façon intelligente avec laquelle ils ont su retenir les instructions qui leur ont été données par leurs officiers. Il leur a parlé longuement du patriotisme et de l'amour du pays.

Puis l'hon. M. Paterson a visité tout le camp en détail. Hier soir les officiers commandants des différents corps ont été invités à un grand dîner donné par la batterie de campagne en l'honneur du ministre de la milice.

Parmi les personnes présentes à l'inspection, nous avons remarqué, l'hon. sénateur Landry, MM. A. Turcotte, M. P. T. N. Belleau, C. R. L. Stafford, C. R. E. Chénier, E. Dupré.

Les "Endeavors"

Les membres de la Christian Endeavor qui visitent notre ville, tiennent une réunion ce soir dans l'église protestante française de la rue St-Jean.

L'UNION SARDINIÈRE

L'Union Sardinière fait bénir son entrepôt à St-André, dimanche après-midi. A cette occasion l'union a lancé un grand nombre d'invitations à ses amis et à la presse.

Nous l'en remercions bien cordialement. Le Courrier sera représenté.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL A QUÉBEC

L'hôte de M. Dobell

DINER EN SON HONNEUR

Leurs excellences lord et lady Stanley sont arrivés à Québec à 1.15 hrs par le convoi du Pacifique. Lord et lady Derby ont été reçus à la gare par M. Dobell, Sir A. P. Caron, l'hon. M. Patterson, et plusieurs autres citoyens distingués qui les ont accompagnés, escortés par un détachement de dragons jusqu'à Beauvoir, résidence de M. Dobell, où il y aura ce soir un grand dîner en leur honneur. Demain après-midi, à 2.30 hrs, une adresse sera présentée par le maire Frémont, au nom de la ville, dans la salle du Conseil législatif.

Après avoir répondu à l'adresse, lord Stanley restera une demi-heure encore dans la salle pour presser la main à ceux qui désirent lui dire adieu, et à 3.30 hrs, il se rendra à la citadelle pour être présent à l'assommoir du général Montgomery Moore, nommé administrateur, en attendant l'arrivée de lord Aberdeen. De là, leurs excellences descendront au quai de la Reine pour y prendre passage sur un vaisseau qui les conduira à bord du Sardinian. Ce sera le signal du salut royal qui sera tiré de la citadelle.

Nous espérons que tous les citoyens se feront un devoir d'être présents à cette démonstration.

LE HOMERULE

Londres, 14 juillet.—A la chambre des communes, après une discussion longue et violente à laquelle est venue mettre fin la clôture prononcée par le président Mellor, la clause 9me au sujet de la représentation Irlandaise aux communes, a été votée par 226 contre 297.

Lorsque le président Mellor a demandé le vote sur la clause 10, l'opposition en bloc a quitté la chambre, ce qui a eu pour résultat de remettre à plus tard la discussion sur les clauses 10, 11, 18, 20 et 21, concernant la question financière.

Rendu à la clause 18, les membres de l'opposition étant revenus, on a procédé et le vote a donné 328 contre 294. Puis les clauses 19 concernant l'Échiquier d'Irlande, 22, les appels des tribunaux irlandais, 23, pour la décision des questions constitutionnelles, 24, la charge de lord lieutenant, 25, l'usage des terres de la couronne, par le gouvernement irlandais et 26, au sujet des juges, ont été votées par des majorités variant de 23 à 30. Demain on commencera la discussion sur la clause 27 et les treize suivantes qui doivent être votées entre dix heures et minuit mardi soir, si le programme ministériel est exécuté.

HARDIS VOYAGEURS

De Buenos-Ayres à Chicago en canot

On signale le départ de Buenos-Ayres pour Chicago d'un hardi navigateur nommé Fondacero, qui doit se rendre à l'exposition sur une minuscule embarcation mesurant à peine 28 pieds anglais en longueur sur 9 en largeur. Il se propose d'accomplir ce voyage en cinquante-cinq ou soixante jours, sans faire d'autre escale, depuis Buenos-Ayres qu'à Montevideo.

Fondacero a construit presque en entier de ses propres mains sa frêle embarcation, et affirme qu'elle est en état de défier n'importe quel coup de mer.

Un autre voyage original a vivement intéressé le public. C'est celui d'un Autrichien, nommé Antoine Behm, qui va de Buenos-Ayres à Chicago par terre et à pied. Les dernières nouvelles qu'on ait reçues de lui sont datées de Lima. Behm est un jeune homme d'une trentaine d'années, ex-officier de marine et parlant couramment six langues. On estime qu'il mettra vingt-un mois entiers à accomplir l'immense voyage qu'il a entrepris.

Collège de Lévis

Voici la liste des directeurs élus pour l'année 93-94 au collège de Lévis : Supérieur : M. C. E. Carrier. Directeur des Ecclésiastiques : M. L. P. Beaulieu. Directeur des Elèves : M. I. Lecours. Préfet des Etudes : M. T. Lachance. Procureur : M. C. E. Carrier.

DEUX ACCIDENTS A SAINTE-ANNE

UN HOMME TUÉ

Frappé par un convoi

Deux pénibles accidents ont jeté, mercredi après-midi, dans l'émoi la paroisse de Sainte-Anne de Beauport. Le premier accident consiste dans l'écrasement d'un échafaudage, sur lequel travaillaient huit ouvriers occupés à construire une grange.

La chute a été d'au moins vingt-cinq pieds. Les blessures reçues sont en général peu graves, mais un ouvrier nommé Laberge, âgé de 21 ans, a été relevé sans connaissance et il est mort quelques temps après.

Le soir un jeune homme du nom de Lessard, employé chez les Rédemptoristes, a été frappé par un convoi du Québec-Montmorency-Charlevoix et a été sérieusement blessé. Au moment de l'accident, Lessard voulait sauter sur le convoi. Hier, il n'avait pas repris connaissance, et on craint bien que cet accident entraîne la mort.

LES TRAVAUX VONT BIEN

Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs

Les travaux sont poussés activement sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

Il y a actuellement 70 milles en opération et dans une quinzaine de jours il y en aura 20 de plus. Actuellement, les trains circulent de Métapédia à la Grande Caspédia.

LE BETAIL CANADIEN

Sir Charles Tupper et les Ecossais protestent contre l'embargo

Londres, 14.—Hier, une députation de fermiers écossais est venue rencontrer M. Herbert Gardner, président du bureau de l'Agriculture, au sujet de la prohibition maintenue contre le bétail canadien.

Avant l'entrevue, Sir Charles Tupper a pris la parole, et dans une longue série de remarques très énergiques, il a accusé le bureau d'agriculture de ne point traiter le bétail canadien avec la même justice que d'autre bétail étranger, et il a protesté contre la politique du gouvernement à ce sujet.

La députation a chaleureusement applaudi Sir Charles.

Ensuite lord Aberdeen a présenté la députation à M. Gardner. Les délégués écossais ont protesté avec véhémence contre l'exclusion du bétail canadien, disant que l'entrée d'un autre bétail ne serait permise si on le soumettait aux mêmes règlements qu'on adopte pour le bétail canadien.

M. Gardner a répliqué qu'il regrette beaucoup l'embargo sur le bétail canadien, n'étant pas comme son prédécesseur en faveur du maintien permanent de cette prohibition, mais que l'embargo ne pouvait être levé, car il n'a ajouté que le gouvernement était prêt à considérer favorablement la suggestion de nommer favorablement trois de leurs spécialistes les plus autorisés pour aller étudier la question au Canada.

Cette décision a grandement contrarié les membres de la députation.

UN VASTE PROJET

A propos de chemin de fer

Ottawa, 14.—La nouvelle que les intérêts de M. J. R. Booth, dans divers chemins de fer, subissent d'importants changements, tend à se confirmer. Il s'agit d'amalgamer le chemin de fer Ottawa et Parry Sound, liant le lac Huron à Ottawa, le chemin de fer Canadien Atlantique, qui relie Ottawa au fleuve St-Laurent, et le chemin de fer St-Laurent au chemin de fer New-York Central. Ces divers chemins de fer seront réunis sous une seule administration générale, aussitôt que la construction du chemin de Parry Sound sera terminée. Une fois amalgamée, cette voie ferrée sera le plus court chemin entre le lac Huron et l'Atlantique. L'importance de ce projet n'échappe pas aux divers actionnaires de tous ces chemins de fer.

Tentative de suicide

Ottawa, 13.—M. Walter Rowan, du département des postes, dans un accès de délire a tenté de se suicider avant-hier soir. D'abord il s'est jeté en bas des escaliers, ensuite il s'est fait des entailles à la cuisse avec un rasoir, puis a tenté de se couper la gorge, s'infligeant de légères blessures. Il fut ensuite de la citadelle de plomb et du sel d'ammoniaque. Un voisin appelé par des enfants le trouva dans un état pitoyable. M. Rowan fut transporté à l'hôpital. Revenu à la raison il a raconté qu'il se croyait poursuivi par quelques individus et qu'il avait voulu se défendre.

Faits Divers

On demande

Un apprenti qui a une couple d'années de service dans la typographie.

Joute de croc

Demain après-midi à 2.45 hrs aura lieu sur les terrains de l'Association athlétique, Grande Allée, une joute de croc entre les membres du club "Our Boys" et les Québécois. La joute durera deux heures et aura lieu beau temps ou mauvais temps.

Assaut à bord d'un navire

Il y a quelques jours, le capitaine d'un vaisseau norvégien, mouillé dans le bassin Louise, recevait à bord quelques confrères, quand un matelot en boisson se précipita dans la cabine, un couteau à la main, menaçant d'en frapper les personnes présentes. A ce sujet le Chronicle dit que la police du port devient de plus en plus nécessaire.

L'affaire Morency

Dans son témoignage, hier matin, devant le magistrat de police, la femme Morency a dit qu'elle avait provoqué son mari, mais qu'après avoir elle l'avait toujours bien traité. Il est évident qu'elle cherche à la disculper. Elle a même imploré la clémence de la cour en sa faveur.

Notes personnelles

L'hon. M. Paterson, ministre de la milice et son député, le colonel Panet, sont à Québec.

M. W. J. Poupore, ex-M. P. P. pour Pontiac est à Québec.

Donnée

Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 13 juillet 1893, est de \$4,943.73.

Nouvelles sociétés

J. A. Blouin & Cie, épiciers ; Rose de Lima Leclerc, de Lévis, femme séparée de biens de Jos. A. Blouin, du même endroit, faisant affaires sous le nom de Jos. A. Blouin, à Québec ; Joséphine Germain, femme séparée de biens de Nazaire Caron, faisant affaires sous ce nom, Geo. Bourret & Cie, commerçants de viande, Québec ; Geo. Bourret, ép. et Geo. Bourret, jnr, associés.

Petites nouvelles

On nous informe que le vapeur Pelerin a été nolié pour aller à la Pointe-aux-Trembles dimanche pour l'ouverture du bazar.

La Commission du Havre a décidé de commencer à l'automne d'importants travaux dans le bassin Louise.

Une grande quantité de poudre a été déposée à la citadelle, mercredi soir. Les voitures contenant la poudre, étaient accompagnées par un détachement de dragons.

Environ 500 pèlerins venant des paroisses du comté des Deux-Montagnes, sont allés en pèlerinage à Ste-Anne de Beauport, hier.

Les procédures pour l'extradition de Morrisette ont été ajournées au 19 du courant, et Morrisette a été renvoyé en prison jusqu'à cette date.

Mercredi soir, le limier Walsh a chassé de la terrasse une troupe de comédiens acrobates qui cherchaient à y exercer leur métier.

Voyages rapides

Le vapeur Labrador, de la ligne Dominion, parti de Liverpool le 6 et de Mobile le 7, est arrivé à Rimouski à 4 heures ce matin, après avoir débarqué ses malles, il a continué pour notre port. Il est dû à 3 heures cette après-midi.

Le vapeur Carolina de la ligne du Richelieu vient de faire le voyage le plus rapide entre Montréal et le Saguenay. Parti de Montréal dimanche soir, il est arrivé à Chicoutimi à 10 heures, mardi soir, après avoir arrêté à tous les ports intermédiaires. A son retour il a franchi la distance de la Malbaie à Québec en 4 heures.

Remerciements

Le 10 du courant, le personnel de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance avait l'avantage de faire son pèlerinage annuel au sanctuaire de Ste-Anne de Beauport. Comme par le passé, ce voyage est dû à la grande générosité de MM. Fortier et Simard, le premier mit gratuitement à la disposition de la communauté son bateau si confortable, le Brothers, le second accorda gratis l'usage de son quai. Que ces MM. daignent accepter les remerciements les plus sincères et l'expression de la vive gratitude de l'Institution.

—Communiqué.

L'Union Clyde

MM. A. Toussaint & Co. sont devenus les acquéreurs du fameux étalon Clyde (Clyde) importé par Z. Paquet marchant le plus important de Québec. Le prix du service sera de \$3, pour ce bel étalon; sont poidés est de 1700 lbs.

S'adresser à leur ferme au Château Richer.

15 mai 1893. 604

Ouvrages d'occasion entièrement neufs

Nous offrons en vente avec la remise de 50% sur les prix courants, les ouvrages suivants : L'Histoire de l'Eglise par Darraz, en 44 vols. in-8, les Œuvres du R. P. Ls de Grenade, 22 vols. in-8, les Œuvres de St Bernard, 8 vols. in-8, les Œuvres de St Augustin, 17 vols. in-4to, les Œuvres du P. Nouet, 11 vols. in-12.

Pour plus de renseignements s'adresser par lettre.

PRUNEAU & KIROUAC, 28, rue LaFabrique.

Bulletin maritime

Le vapeur Sardinian, de la ligne Allan, partira de Québec dimanche à 9 heures, arrivant à Rimouski prendre les malles qui fermeront à 10 heures au bureau de poste.

Le vapeur Austrian, de la ligne Allan, ayant débarqué sa cargaison pour Québec, a continué pour Montréal hier après-midi.

Le vapeur Manitoban, de la ligne Allan, a débarqué ses passagers et sa cargaison pour Québec au quai du Grand-Tronc à Lévis, puis il a continué pour Montréal.

La barque Marlborough, de Montréal pour le Havre, est partie pour la mer, hier matin, sous voiles, et la barque Henry est partie à la remorque du C. W. Jones.

Le vapeur Griem capt. Magin, venant de Anvers et Hambourg, est arrivé dans notre port hier, et après avoir débarqué ses passagers il a continué pour Montréal.

Le vapeur Hurona est sorti du bassin de radoub ce matin et il est parti pour Montréal, immédiatement.

La barque M. A. E. Cann capt. Kimball, venant de Fleetwood, est arrivée dans notre port, sous voiles.

La barque Prince Arthur, naufragée à l'île Rouge a été vendue à l'encan hier par MM. Maxham & Cie, et adjugée à M. Henry Brown pour \$235. Les matériaux ont été vendus à différents autres acheteurs.

Voici la liste des désastres maritimes en mai :

Vaisseaux à voiles rapportés perdus : 12 américains, 24 anglais, 1 chilien, 2 écossais, 4 français, 2 allemands, 1 grec, 1 italien, 10 norvégiens, 1 russe, 1 suédois.—Total, 59. Vapeurs rapportés perdus : 1 américain, 8 anglais, 2 allemands, 3 norvégiens, 1 russe.—Total, 15.

Jusqu'à cette date, il est entré dans notre port 119 navires soit 86 de moins et 166 vapeurs, soit aussi 4 de moins que l'année dernière. Il en est arrivés 227 aux ports des provinces maritimes, soit 27 de plus que l'année dernière.

Lundi prochain, le 17 du courant, sera chanté à St-Laurent, l'O. le service anniversaire de feu Bruno Pelletier.

2f 13-15

LOUIS JOBIN,

Sculpteur et Statuaire, COIN DES RUES

Clair Fontaine et Burton, QUARTIER MONTCALEM, QUEBEC.

A louer pour la saison d'été.

MAISON et dépendances ci-dessus occupées par M. J. P. Belleau, (Highfield) sur le chemin St-Basile.

A VENDRE

Quelques voitures, instruments d'agriculture, harnais, etc., provenant de la succession J. P. Belleau.

A VENDRE

Le foia qui se trouve sur la propriété ci-dessus à peu près 1800 botes.

Le 14 juillet 1893.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la désignation "Soumission pour l'alignement du Bureau de Poste, Québec," seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, 24 JUILLET, pour les divers travaux nécessaires à l'alignement du Bureau de Poste, Québec.

Les plans et devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de A. P. Lévesque, Bureau de Poste, Québec, le 14 et 15 JUILLET, et le 16 JUILLET, et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes : aucune autre ne sera prise en considération. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accordé sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5%) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire n'offre au plus tard le 24 juillet, le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis. Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 7 juillet 1893.

14 juillet 1893—269. 699

VENTE A L'ENCAN.

Au BUREAU DU NOTAIRE SOUSIGNÉ,

LE 20 DE JUILLET COURANT,

A 11 HEURES du matin.

Il sera procédé à la vente à l'encan des immeubles suivants dépendant de la succession du Révérend Louis Turcotte, situés en la haute ville de Québec :

1.—DEUX MAISONS EN PIERRE, à deux étages, Nos 28 et 30, de la rue Hébert.

2.—UNE AUTRE MAISON EN PIERRE, à deux étages, contenant deux logements, Nos 9 et 11, de la rue Laval.

CES QUATRE LOGEMENTS en très bon ordre, donnant un loyer annuel de \$900. Pour les conditions s'adresser au Notaire soussigné, No 21, rue Couillard, Haute-Ville de Québec.

O. LEMIEUX & CIE, L. P. SIBOIS, N. P. Encanteurs. 13 juillet 1893—61. 797

LES DERNIERES

Dernières NOUVEAUTÉS !

TAPIS, ARTICLES DE MENAGES, Etc. Etc.

—JUSTEMENT OUVERTS—

Tapis Tapestry, Bruxelles, Wilton, Axminster et Kidderminster, Silentious et Prêtres, toutes largeurs, Moquettes et nattes, rideaux et portières, Pôles en cuivre et suspensions, etc.

—RICHE ASSORTIMENT DE—

AMEUBLEMENTS EN TOUS GENRES

Salons et chambres à coucher, Bibliothèques, buffets, chaises, VOUTURES DE BÉBES !

Couchettes de fer, Matelas, literie, Couvertures et courtes pointes, Douillettes en duvet d'oie, etc., etc.

VALISES ET SACS DE VOYAGE EN TOUS GENRES

Jos. Hamel & Cie

62 Côte LaMontagne et 58 rue Sous-le-Fort

27 mai—2mcj. 636

Ecole Vétérinaire DE QUÉBEC

—Sous le patronage du—

CONSEIL D'AGRICULTURE, (BOUR OFFICIELLE FRANÇAISE.)

L'OUVERTURE DES COURS DE L'ECOLE vétérinaire de Québec aura lieu MARDI, le 4 OCTOBRE prochain, à 5 HEURES P. M. LES COURS commenceront régulièrement le 4 OCTOBRE, à 8 HEURES A. M.

Le gouvernement met à la disposition des jeunes gens dont les moyens sont limités, quinze bourses qui donnent aux titulaires le droit de suivre tous les cours gratuitement, excepté la dissection. On peut obtenir ces bourses en s'adressant au sousigné.

Outre les épreuves inscrites régulièrement et qui suivent tous les cours, dans le but d'obtenir le diplôme, l'école en admettra un certain nombre qui désireraient ne suivre qu'un ou quelques cours.